

## LE COIN PARACHA LEKH LEKHA

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

### *Le coin 'Hidouchim*

#### « Pars pour toi » (12, 1) :

Rachi explique que les termes "pour toi" viennent signifier que cette Injonction Divine à Avraham de partir, était "pour son profit et pour son bien". Hachem lui assura que le bonheur allait suivre la réalisation de cette épreuve. Mais on peut s'interroger. Puisque ce départ était une épreuve pour Avraham, pourquoi lui dire que ce sera pour son intérêt, détail qui semble réduire l'épreuve ?

En fait, ce détail vient en réalité alourdir l'épreuve. Car, quand Avraham arriva en Canaan, il y trouva la famine et descendit en Egypte, où sa femme se fit prendre par Pharaon. Ainsi, on voit que Avraham a connu de grandes difficultés suite à ce départ. Il aurait pu donc avoir à redire à Hachem, Qui lui dit que ce départ sera pour son intérêt, alors qu'il ne rencontre que des difficultés. L'épreuve était donc de savoir s'il allait malgré tout faire confiance à Hachem, ou s'il allait arguer à Hachem que ce départ n'était pas pour son profit puisqu'il en pâtit grandement. Et Avraham surmonta l'épreuve : il n'exprima aucun "plainte" à Hachem. (Ketav Sofer)

#### « Du fil au lacet de chaussure » (14, 23) :

Pourquoi Avraham choisit-il précisément ces exemples pour dire au roi de Sedom qu'il n'accepterait aucune richesse de sa part ?

En fait, si Avraham réussit à obtenir la victoire contre les 4 rois, c'était pour deux raisons. D'abord, il avait de grands mérites à son actif. Comme le dit le Midrash, Avraham œuvrait sans cesse à "coudre" la terre avec le ciel. C'est à dire qu'il œuvrait à ce que l'on reconnaisse Hachem sur terre comme Il est reconnu au Ciel, comme si la terre devait être cousu au ciel.

De plus, s'il gagna la guerre, c'est aussi parce que concrètement, il se hâta de poursuivre les 4 rois et de les combattre physiquement. Quand Avraham refusa les richesses du roi de Sedom, il lui dit qu'il ne voulait de récompense ni pour "le fil", allusion à ce grand mérite de "coudre" le ciel et la terre. Le "fil" fait allusion à cela, car matériellement c'est avec du fil que l'on coud. Et il ne cherchait pas non plus de récompenses pour "les lacets de chaussure", quand il attacha ses chaussures pour se mettre concrètement à poursuivre les 4 rois et les combattre physiquement. (Haamek Davar)

#### « N'aie pas peur Avraham... ta récompense est très grande » (15, 1) :

Si Hachem trouva bon de le rassurer, c'est qu'Avraham craignait de ne pas bénéficier des Récompenses Divines pour ses mérites. Mais on peut s'étonner. Avraham servait Hachem par amour, et non pas par intérêt. Pourquoi cherchait-il donc tant les récompenses ?

En fait, Avraham ne recherchait dans toutes ses actions que de grandir l'Honneur d'Hachem. Aussi, si Avraham voulait qu'Hachem lui accorde des récompenses pour ses actions, c'était aussi dans cet esprit. Car ainsi, les gens verraient que ceux qui suivent le droit chemin et s'adonnent au service Divin, en perçoivent de grandes récompenses. Le fait que le monde voit que servir Hachem apporte richesse et prestige, cela prouvera à tous combien il est bénéfique de faire le bien. Et c'est cela que cherchait Avraham à travers les récompenses. Cela aussi contribuerait grandement à augmenter l'Honneur d'Hachem dans le monde. (Likouté Si'hot)

#### « Voici Mon alliance avec toi » (17, 4) :

L'épreuve d'Avraham dans le fait de se circoncire n'était pas seulement que de réaliser une opération douloureuse dans sa vieillesse. Il ne s'agissait pas seulement de s'imposer une douleur physique. Mais l'épreuve était aussi spirituelle. En effet, Avraham passait son temps à rapprocher l'humanité du Service Divin. Toute sa personne était investie à cette cause, de se mêler à la population en vue de leur enseigner la Voie d'Hachem. Ainsi, quand Hachem lui demanda de se circoncire, cela allait à l'encontre de sa nature. Par la Mila, Avraham allait se séparer physiquement du reste du monde. Il allait être différent des autres. Et il craignait que cela n'entrave sa mission. Car, il risquait de ne plus pouvoir autant influencer l'humanité, du fait qu'il était à présent séparé et différent de tous. C'était surtout cela qui constituait la véritable épreuve pour Avraham de se circoncire. (Rabbi Avraham de Sokhatchov)

### *Le coin histoire*

Un certain soldat de Tsahal pratiquant, qui devait servir dans la bande de Gaza, fut confronté à un problème de Cachrout lors d'une année de Chemita. En effet, ce soldat n'était aucunement prêt à renoncer à la Cachrout des aliments. Et comme pour travailler il devait manger pour avoir des forces, ainsi il demanda à ce qu'on lui procure des aliments irréprochables à ce niveau-là. Chaque jour, il répéta ses exigences, mais le commandant, même s'il comprenait bien les besoins du soldat, ne respectait pas ses recommandations. Le soldat finit par ne plus supporter la situation, et un jour, il finit par quitter la base où il servait.

Et là, il se produisit quelque chose de terrible. A peine deux minutes après que ce soldat soit parti, une bombe d'une très grande force tomba dans la base et provoqua d'innombrables dégâts. Le soldat fut sauvé grâce à son exigence et à sa vigilance au respect de la Thora et, en l'occurrence, le respect de la Cachrout des produits de la Chemita.

Ce récit illustre le fait que la pratique de la Thora protège. Mais aussi, celui qui veille aux exigences de la Halakha est aussi une protection pour tout son entourage. Tant que le soldat était présent, la bombe ne tomba pas dans toute la base.

### *Le coin 'Hizouk*

Nos Sages enseignent que le repentir précède le monde. Hachem a créé le repentir avant de créer le monde. De cette façon, Hachem a prévu que celui qui décide de se repentir pourra dépasser toutes les difficultés et pourra surmonter tous les obstacles naturels du monde. Aucune nature du monde ne peut empêcher celui qui veut se repentir d'y arriver. (Sefat Emet)

## Le coin étude

Lorsque Avraham descendit en Egypte avec Sarah, il se fit passer pour son frère. Suite à cela, Pharaon prit Sarah et accorda de nombreux cadeaux à Avraham, qui les accepta. En revanche, quand plus tard Avraham gagna la guerre au profit de Sedom, dans le but de libérer Lot, le roi de Sedom voulut lui donner ses richesses, mais là, Avraham refusa. Pourquoi cette différence ?

Le **Pardes Yosseph** propose une raison Halakhique. Il explique que la richesse de Sedom fut sauvée du fait d'un miracle. En effet, nos Sages disent que Avraham ne partit en guerre qu'avec Eliezer. Et à eux seuls, ils gagnèrent la guerre contre quatre grands rois extrêmement puissants. Cette victoire n'a été obtenue que par l'effet d'un miracle. Or, nos Maîtres enseignent qu'il est interdit de profiter d'un gain obtenu par miracle. Avraham ne pouvait donc pas accepter l'argent du roi de Sedom qui a été sauvé par miracle.

Sur un autre plan, le **Rav Moché Fenchtein** explique que lorsque Hachem se révéla à Avraham pour lui enjoindre de quitter son pays, Il lui promit de l'enrichir. Avraham ne savait pas exactement comment cette richesse allait lui arriver. Seulement, il savait que pour que ce soit une Bénédiction Divine, il fallait qu'on ait conscience qu'elle vient d'Hachem. Quand Pharaon donna les cadeaux à Avraham, ce don là n'était pas méritée par Avraham et n'était donc pas prévue. De la sorte, on pouvait bien savoir qu'il s'agit-là d'une Bonté Divine. La Bénédiction d'Hachem était en train de se réaliser par l'intermédiaire de Pharaon. Mais, quand le roi de Sedom proposa son argent à Avraham, l'origine Divine de ce cadeau n'était alors pas reconnaissable. Tout d'abord, Avraham savait que ce roi allait dire : « C'est moi qui ai enrichi Avraham », et il n'allait pas penser qu'il n'est que le canal d'Hachem pour enrichir Avraham, comme ce fut pour Pharaon. Mais en plus de cela, le **Yad Moché** ajoute que comme cette richesse lui revenait pour avoir emporté la victoire dans cette guerre, Avraham craignait de penser, même inconsciemment, que cet argent lui vient de par son mérite, par "la force de sa main". Il redoutait d'oublier, même très légèrement, que cette bénédiction lui vient exclusivement d'Hachem. Il ne voulait donc pas prendre de l'argent qui comportait le risque de ne pas être attribué clairement à Hachem et Sa Bénédiction.

Le **Beer Moché**, quant à lui, explique qu'Avraham est décrit par nos Sages comme l'homme de la bonté. Il ne cessait de donner et de prodiguer au monde des bienfaits. Il recevait sans cesse des invités et leur enseignait la foi en Hachem. Or, l'argent que le roi de Sedom lui proposait, allait lui être offert suite à sa victoire dans la guerre. Pour cela, il a dû combattre, tuer de très nombreuses personnes et provoquer d'innombrables dégâts. Même si Avraham savait qu'il devait faire cette guerre, malgré tout, elle ne correspondait pas à ses opinions et à sa manière de servir Hachem. C'est pourquoi, il ne voulait pas profiter d'une richesse qui lui serait obtenue par la rigueur et une certaine forme de cruauté, ce qui s'opposait à toute sa vision des choses. Alors qu'en Egypte, même si suite à la prise de Sarah, Pharaon fut atteint de lèpre, mais finalement, quand il la rendit à Avraham, il guérit, et rien de fâcheux n'arriva suite à cela. Avraham pouvait donc accepter son cadeau, qui lui venait en conformité avec son chemin dans la vie.

Le **Rav Zilberstein**, quant à lui, rapporte l'enseignement du Talmud qui dit que la bénédiction d'un homme lui vient essentiellement grâce à sa femme. On apprend cela justement du verset qui dit que Pharaon a enrichi Avraham "grâce à elle", c'est à dire grâce à Sarah. Ainsi, Avraham voulait que le monde apprenne cette grande leçon que la richesse d'un homme lui vient grâce à sa femme. De la sorte, les hommes honoreront encore plus leurs épouses, conscients qu'elles sont la base de leur réussite. Cela sanctifiera encore plus le Nom d'Hachem, par la prise de conscience de cette leçon de Thora. C'est pourquoi, Avraham, qui cherchait dans tous ses actes à enseigner la Sagesse Divine, devait accepter cet argent qui lui venait grâce à sa femme. En revanche, si Avraham avait accepté les richesses du roi de Sedom, aucune leçon de Thora n'allait être dévoilée. Au contraire, cela donnerait l'occasion au roi de Sedom de dire que c'est lui qui a enrichi Avraham, chose qui n'allait pas dans le sens de sanctifier le Nom Divin. Il refusa donc sa proposition.

Enfin, rapportons que les **commentateurs** rattachent la descente en Egypte de Avraham, à celle de ses descendants, bien plus tard, qui allaient être asservis à ce royaume. Avraham savait, par inspiration Divine, qu'il devait dès à présent préparer cette épreuve future. Comme Hachem le lui annoncera plus tard, ses descendants devaient être libérés d'Egypte en emportant de grandes richesses. Avraham voulait aussi préparer cela. Pour ce faire, il accepta les richesses de Pharaon, pour préparer le "terrain" à ses descendants, pour qu'ils puissent eux-aussi sortir d'Egypte avec de grandes richesses.

## Le coin Halakha

Bien que d'après la Thora, l'interdiction de mélanger le lait et la viande ne s'applique qu'à de la viande d'animaux de ferme cachers (comme de la vache, agneau, chèvre), malgré tout, les Sages ont interdit de consommer un mélange de lait avec de la viande d'animaux sauvages (comme du cerf, gazelle...) ou de volaille (dinde, poulet...). Puisque les animaux sauvages et les volailles ne sont interdits avec du lait que par les Sages, c'est pourquoi, seul l'interdit de **consommer** ce mélange ne s'applique. En revanche, il sera autorisé de les cuire avec du lait et même de tirer profit de ce mélange (même s'ils ont été cuits ensemble). Néanmoins, le mélange du poisson avec du lait est complètement autorisé, même à la consommation. Malgré tout, certains décisionnaires pensent qu'on ne doit pas manger du poisson et du lait ensemble, non pas du fait de l'interdit de mélanger le lait et la viande, mais parce que ce mélange est mauvais pour la santé. Concrètement, les Achkénazes ne tiennent pas cette restriction. Mais, il convient pour un Sefarade de ne pas manger du poisson avec du lait. Pour tenir compte du regard des gens (Marit Haaïn), on ne devra pas consommer du lait d'amandes avec de la viande, sauf si on pose des amandes devant soi, pour éclaircir que c'est du lait d'amandes.

## Le coin question

Selon la Halakha, celui qui récite le Chema et qui, au milieu, entend un Kadich ou une Kedoucha, doit s'interrompre pour y répondre.

**Question :** Il est une règle selon laquelle "celui qui s'occupe d'une Mitsva est dispensée des autres Mitsvot". Et selon le Ritba, il lui est même interdit de s'occuper d'une autre Mitsva. En effet, cela est considéré comme s'il délaisse une Mitsva pour s'occuper d'une autre, cela exprime un certain mépris pour la première Mitsva. Ainsi, pourquoi celui qui s'occupe de la Mitsva de lire le Chema doit-il s'interrompre pour s'occuper de la Mitsva de répondre au Kadich et la Kedoucha ?

**Réponse :** Certes, celui qui s'occupe d'une **première** Mitsva ne doit pas tourner son intention vers une **autre** Mitsva. Cependant, la Mitsva de lire le Chema est incrustée et fait partie intégrante de la Mitsva de réciter sa prière. Il pourra donc s'interrompre pour s'occuper de la Mitsva de répondre au Kadich et à la Kedoucha, qui font aussi partie intégrante de la prière. Le Chema autant que le Kadich et la Kedoucha sont des parties de la même Mitsva, celle de la prière. Cela n'est donc pas considéré comme s'il délaisse une Mitsva pour s'occuper d'une autre, mais plutôt comme s'il s'occupe de deux parties différentes de la même Mitsva. (Rav Steinman)